

CRUSH





crédits photographies ; Bettina Reims

SOMMAIRE

- 1 – Présentation des porteuses**
- 2 – Présentation de la structure porteuse**
 - Projet D
- 3 – Le Projet**
 - A/ Note d'intention
 - B/ Déroulé
 - C/ Notes sur la thématique
 - D/ La création
- 4 – Calendrier prévisionnel**
- 5 – Bibliographie**
- 6 – Partenariat & contacts**

I. LES PORTEUSES

NADÈGE LOPEZ (NADOU)
COORDINATRICE CULTURELLE DE REAU



Educatrice spécialisée de formation, Nadou Lopes utilise dans un premier temps la marionnette ,dans le cadre de son activité, comme outil à la relation, mais aussi pour partager des moments collectifs de la construction à la mise en scène. Elle travaille sur l'adaptation de la marionnette à la singularité des personnes et à leurs difficultés.

Plusieurs rencontres dans sa vie dont le Théâtre del Silencio, le Fer à coudre, le collectif du Projet D ainsi que des personnes atypiques l'amènent à mélanger des univers et à expérimenter des travaux plastiques et d'imaginaires différents ; allant du jeu d'acteur à la familiarisation du métal , du cuir, du chant, du rap et de la techno.

Par la suite, elle continue à se former avec le Théâtre aux mains nues où elle découvre différents types de pratiques marionnettes et de techniques d'expressions.

Elle se forme à la soudure et à la brasure avec la Compagnie des grandes personnes et du Fer à Coudre.

Elle travaille avec les Grandes Personnes dans la conception et manipulation de marionnettes géantes.

Avec ses différentes techniques artistiques elle compose son solo « Je suis Marie » en théâtre d'ombres, corps castelet et chant.

Elle intervient comme enseignante marionnettiste pour des ateliers organisés par le Théâtre aux mains nues et a travaillé en collaboration avec le collectif du Projet D pour des ateliers et une représentation avec des adultes en situation de handicap mental et/ou psychique.

Récemment, elle a joué comme marionnettiste dans le court métrage « les mains libres » de Jean Baptiste Besançon.

Récemment, avec le théâtre du Cristal, elle a proposé un travail de création avec des enfants en situation de handicap physique ainsi que des journées marionnettes avec des adultes en situation de handicap mental et/ou psychique comédiens travailleurs ESAT.

S Elle est depuis peu Coordinatrice culturelle au Centre pénitentiaire Sud Francilien Réau.

MARIE GODEFROY

COMEDIENNE-MARIONNETTISTE

Après une Licence de Philosophie, des études au Conservatoire de Théâtre et de Marionnette d'Amiens, et une formation au Théâtre aux Mains Nues, à Paris, Marie intègre la 8ème promotion de l'ESNAM de Charleville Mézières, de 2008 à 2011. A l'issue de cette formation, elle participe à la création de la Cie PROJET D. Elle participe à la création de Carbone (2012), Pose Ton Gun (2014), La Traque (2017), Lafleur Sandrine sont dans la Rue (2018) et Sauvage (2019). Elle met en scène le spectacle Sous Vide (2015). En parallèle elle est interprète dans le spectacle Les Encombrants font leur Cirque (2012-2016), par la Cie La Licorne (Lille). Et également dans Objectum Sexualité (2016) avec les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais. Par ailleurs, elle joue dans Une tache sur l'aile d'un papillon (2017-2019) de la Cie Ches Panses Vertes (Amiens). Depuis 2020, elle est également interprète marionnettiste dans le spectacle Feufefouïte de la compagnie normande La Magouille (Rouen). Depuis 2011, Marie assure des ateliers d'initiation aux Arts de la Marionnette auprès de différents publics. Depuis 2018, elle co-crée le projet MIX : ateliers de Marionnette autour de la notion de Genre. Avec ce projet, elle va à la rencontre de plusieurs générations et tente, grâce à la marionnette, de créer des ponts entre ces différents groupes et leur façon d'aborder l'égalité hommes/femmes et les questions de genre.



GÉRALDINE MERCIER

METTEURE EN SCÈNE

Diplômée des beaux-arts de Monaco en option scénographie, elle assiste plusieurs années la plasticienne et metteur en scène Macha Makeïff (*Compagnie Deschamps-Makeïff, Les Deschiens*) et la metteur en scène Juliette Deschamps (*Le banquet de Platon, Rouge, Carmen*). Après différentes collaborations artistiques et notamment avec Jeroen Verbruggen (jeune chorégraphe des Ballets de Monte Carlo), elle fonde en 2013, avec la bédéiste et scénographe Nawel Louerrad la *Compagnie Sociétés Accidentelles* avec laquelle elles créent la pièce de théâtre-dansé *Les vêpres algériennes* (lauréat 2015 du Centre national du Théâtre en Dramaturgies Plurielles) et plus récemment ARCEO E.34519 C.A233. Depuis 2016, elle s'investit dans le milieu associatif et alternatif amiénois et notamment au sein du collectif de **La Briqueterie** et de la salle de concerts auto-gérée **L'Accueil Froid**.

En parallèle de son travail de mise en scène et de sa pratique plastique elle développe différents ateliers artistiques avec des scolaires et des personnes en voie de réinsertion.



2. PROJET D



Le Projet D est un collectif de sept marionnettistes qui se sont rencontré.e.s en 2008 à L'école Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville Mézières.

A leur sortie d'école en 2011, le collectif s'est installé à la Cartonnerie de Mesnay dans le Jura. Depuis, les membres du Projet D ont créé une dizaine de spectacles de différentes formes et de différents formats. Leur démarche de création collective se développe au fur et à mesure de ces spectacles avec la particularité que les travaux de mise en scène, d'écriture, de construction, d'interprétation et même d'administration sont pris en charge par tous et toutes en fonction des projets, des envies et des besoins.

Chaque nouvelle création est l'occasion d'explorer un nouveau type de marionnette (théâtre des matières dans différents solos, la marionnette portée dans **Sous Vide**, le Théâtre d'Objet dans **Pose Ton Gun**, la marionnette à gaine dans **Carbone** et **Punch and Judy**, la marionnette à tringle dans **Lafleur et Sandrine sont dans la rue**, des mannequins articulés à taille humaine dans **La Traque**, le théâtre d'ombres dans **l'Appel Sauvage** et la marionnette Bunraku dans **Awaji**).

Parallèlement, le Projet D travaille sur l'animation d'atelier de marionnette et la mise en place d'actions culturelles sur du long terme et auprès de différents publics. La rencontre par le biais de la marionnette est cœur de la démarche du collectif, que ce soit avec ses spectacles ou au travers des actions culturelles qu'il imagine et réalise.

CRUSH est porté sous forme de production déléguée par le collectif Projet D dont Marie Godefroy qui participe au projet CRUSH, fait partie.

Le Projet D est régulièrement subventionné par le Ministère de la Culture (DGCA), la DRAC Bourgogne Franche-Comté, la région Bourgogne Franche-Comté, le département du Jura. Ses spectacles ont été coproduits par Les 2 Scènes (scène nationale de Besançon), l'APSOAR (Centre National des Arts de la Rue de Annonay), le Cirque (Pôle National des Arts de la Rue de Amiens), Les Ateliers 231 (Centre National des Arts de la Rue de Sotteville-lès-Rouen), Les Ateliers Frappaz (Centre National des Arts de la Rue de Villeurbanne), Furies (Centre National des Arts de la Rue de Châlons-en-Champagne), Les Abattoirs (Centre National des Arts de la Rue de Chalon-sur-Saône), le Tas de Sable (Centre Nationale des arts de la Marionnette en préfiguration à Amiens), le Sablier (Centre Nationale des arts de la Marionnette en préfiguration à Dives-sur-Mer). Le collectif travaille avec de nombreux autres partenaires. Ses spectacles tournent principalement à l'échelle nationale.

3. A NOTE D'INTENTION

CRUSH est un projet qui se situe à plusieurs intersections...

Entre le monde carcéral et celui de la marionnette... Considérant que la prison fait partie intégrante de notre société, au même titre que tous les lieux de vie humaine : institutionnels, médicaux ou individuels, il nous paraît important d'y mêler notre activité artistique. Tout lieu de vie a besoin d'ouverture, de portes et de fenêtres, qu'elles soient réelles ou imaginaires, or la Marionnette peut être une de ces fenêtres. De même que la rencontre avec des femmes en détention peut être une fenêtre pour l'univers de la marionnette, un milieu artistique a besoin de voies d'aération.

Entre le dedans et le dehors... Il nous semble que le travail de la marionnette rend praticable le chemin qui va de l'intérieur de soi à l'extériorisation, sous une forme artistique. Parcourir ce chemin et y faire des allers-retours fait partie du travail de création et nous aimerais inviter les participantes à le faire avec nous. Il y a également le dedans et le dehors de la prison. Le parloir étant un lieu d'accès aux personnes du dehors pour les personnes du dedans, nous envisageons d'y faire notre lieu de « représentation ». Il nous intéresse aussi pour le rapport inter-individuel qu'il implique, l'idée d'y créer des minis spectacles pour un ou une spectatrice/spectateur nous semble juste quant aux enjeux et à la thématique du projet. De plus, cela permet que les spectacles puissent jouer malgré les conditions imposées par la crise sanitaire (si elle perdure).

Entre la rencontre, le lien et la création... Ce projet se dessine en plusieurs étapes : rencontres, ateliers et créations. Il nous semble important que ces trois facettes soient rassemblées afin qu'ait lieu une rencontre et un échange fertile.

Entre la nécessité du vivre ensemble et l'isolement provoqué par la crise sanitaire... Il nous paraît plus que jamais important de créer des projets générateurs de liens.

Entre Nadège, Géraldine et Marie... dont les réflexions et envies communes ont mené à poser les jalons et développer le projet Crush. Nous le construisons dans un mouvement qui traverse les secteurs, les différences et les singularités. Elles seront les matières premières de nos spectacles et de nos rencontres.

En physique, le terme « vibration » désigne le mouvement d'un système qui reste voisin de son état de repos, de son état d'équilibre.

Nous partirons donc d'un état. Brut. Et tâcherons d'en dévoiler toute sa sensibilité, sa juste forme, ses possibles points qui font que les maux découvrent leur propre fenêtre. Que ces courants d'air puissent provoquer une vibration, même infime, à toutes les participantes du projet et aux spectatrices et spectateurs qui le verront.

B DÉROULÉ

Ce déroulé est pensé de façon à ce qu'il soit modifiable et adaptable au public ainsi qu'à l'établissement dans lequel l'atelier aura lieu. Nous nous questionnons sur la manière la plus adaptée et cohérente d'entrer en lien avec les futures participantes.

PRÉALABLE

Nous imaginons la distribution de flyers. Des flyers sur lesquels sera expliqué brièvement le projet mais surtout qui posera déjà les premières questions menant à sa construction. Les femmes seraient ainsi invitées à y répondre, de manière anonyme si elles le souhaitent, puis à le déposer à leur interlocutrice. Un outil supplémentaire pour aborder la thématique sans trop se dévoiler. Nous recueillerons ces papiers avant l'atelier.

RENCONTRE & DÉCOUVERTE DE LA MARIONNETTE

Il s'agit de faire découvrir cet art et d'explorer ensemble les infinies possibilités de jeux qu'il offre. Ceci de façon à ce que chaque personne puisse se l'approprier, expérimenter et ressentir que tout peut être matière à jeu, d'une simple feuille de papier journal à un bout de mousse sculpté en forme de visage articulé, en passant par un objet usuel. Nous espérons partager avec elles le plaisir de la distance que la pratique de la marionnette induit en tant que médiatrice entre la personne qui la manipule et la personne qui regarde.

ÉCRITURE

En parallèle, nous mettrons en place un atelier d'écriture sur le thème de la « Déclaration d'Amour ». Ce thème nous paraît pertinent pour plusieurs raisons que nous développons dans la partie *C* de ce dossier : « Qu'est ce qui pourrait sauver l'amour ? ». Nous proposerons plusieurs exercices de mise en mots pour ensuite leur proposer d'écrire chacune une déclaration. A elles de décider à qui elles la destineront : ami.e.s, enfants, amant.e.s, famille, elle-même...

JOURNAL DE BORD

C'est une autre façon d'aborder l'écriture. Entre les différentes sessions d'ateliers, nous garderons le contact en leur proposant de nous écrire un journal de bord. Ce sera l'endroit de noter les réflexions plus intimes que ce projet suscite chez elles et les pistes de jeu que ça leur inspire ou de parler des autres déclarations qu'elles auraient pu écrire, de celles qu'elles n'écriront jamais.. Son écriture pourra s'envisager sous différentes formes (écrit, dessin, collage... tous les supports possibles pour pouvoir s'exprimer). Ce journal sera de la matière de jeu et de réflexion pour les étapes suivantes.

MISE EN SCÈNE

Nous relieros ce travail marionnettique à celui d'écriture pour mettre en scène une déclaration d'amour. A voir si cela reste des monologues ou si on construit plusieurs personnages. L'idée étant d'arriver à la construction d'une saynète par personne. Nous ferons en sorte que ces saynètes soient jouables dans la salle de parloir : tout doit se passer sur l'espace de la table. Nous ferons de cette table notre castelet (cadre de l'espace scénique des marionnettes). Ceci afin que si elles le désirent , elles puissent jouer leur saynète aux personnes qui les visitent.

CRÉATION

Ces ateliers et rencontres, en prison et autour de cette thématique, vont nourrir des réflexions et provoquer des émotions. C'est à partir de ces expérimentations mêmes mais également des constats de terrains que notre création va prendre forme. Nous développons ce point dans la partie *E* de ce dossier.

C

« QU'EST-CE QUI POURRAIT SAUVER L'AMOUR ? »

Dans ce projet, nous réfléchissons et nous positionnons en tant que Femmes avec d'autres Femmes.

Avec des femmes, minoritaires en milieu carcéral (3,8 % de la population totale détenue), et qui semblent proportionnellement oubliées ou moins «préoccupantes». Pourtant quelles que soient les raisons pour lesquelles ces femmes sont enfermées et quelles que soient la durée de leurs peines, des fils se tissent et trament des problématiques inhérentes à la condition féminine de manière générale, si ce n'est même générique. Le corps des femmes incarcérées se retrouve une fois de plus soumis au contrôle et à la violence. De plus, la majorité d'entre elles se retrouvent géographiquement isolées des leurs, si ce n'est, parfois même, abandonnées. « Non seulement elles ont enfreint la loi, mais elles ont aussi transgressé les normes liées à leur sexe. Le sentiment de honte est plus fort chez les femmes et leurs proches leur tournent plus souvent le dos.» (Laure Anelli, de l'Observatoire international des prisons-section française. Dossier «Femmes détenues», 1/16.)

Face à cette double peine, comment ces femmes arrivent-elles à retrouver l'estime de soi, l'amour d'elle-même, dans un milieu où l'intime ne porte plus son nom ?

Nous nous sommes demandées comment aborder la notion d'Amour en prison. Ont-elles la possibilité de l'exprimer librement ? Quelles formes peuvent prendre son expression ? Quelle carapace, pour quel amour de soi ? Quelle place pour s'aimer ? Pour aimer l'autre ? Dedans. Dehors. Quelles images, quelles constructions mettent-elles en place pour protéger leur vulnérabilité. Est-ce dans le bruit ou le silence ? Dans le mouvement ou l'immobilité ?

Ainsi, la question de l'Amour nous est apparue comme une nécessité sinon même un moyen de nous lier les unes aux autres. L'Amour nous traverse d'une infinité de manières.

A la question «Qu'est-ce qui pourrait sauver l'Amour ?» se reflète déjà le courage d'en parler à plusieurs et de différentes façons. Mais également les outils que nous allons devoir trouver ensemble puis mettre en commun afin que l'expression devienne intime tout autant que plurielle.





LA CRÉATION EX-SITU

Le travail en atelier donnera lieu à la création d'un spectacle qui sera créé et joué par les trois porteuses du projet : Géraldine Mercier, Nadège Lopes et Marie Godefroy.

A travers la reconstitution de certains types d'espaces (comme des métaphores possibles de l'enfermement) et en considérant les contraintes temporelles inhérentes à ces mêmes lieux, nous questionnerons nos rapports à l'amour. Réfléchissant selon les modalités propres aux espaces traversés, à l'intérieur et à l'extérieur des prisons, nous travaillerons sur des jeux de croisements et de correspondances d'Espace, Temps et Vitesse que ces espaces nous suscitent.

Au centre de ce décor, nous souhaitons mettre en scène ces rapports d'intimités relatives, transposer les limites et empêchements de ces discussions en face à face dans les parloirs.

L'intérêt de cette création "post-ateliers" réside en ce qu'elle va nous permettre d'aborder et ainsi de mettre en lumière des questionnements sociétaux plus larges et dans lesquels nous sommes, individus de l'extérieur des murs, tout autant impliqués. A la question "qu'est ce qui pourrait sauver l'amour ?" nous ne pourrons sans doute y répondre en un chœur unique, ferme et certain, mais le florilège des questions qui émaneront de cette interrogation (de nos certitudes et inquiétudes, de nos tentatives, gagnées autant qu'échouées, de nos espoirs et/ou croyances, de ce qu'on crie trop fort comme de ce que l'on ose avouer). tisseront la trame des possibles et une histoire qui, pour le coup, sera réellement la nôtre.

Nous réfléchissons à un spectacle tout-terrain dont le décor modulable accueillera notre jeu aussi bien en salle que dans des espaces publics. Nous souhaitons que le spectacle ainsi créé puisse être joué n'importe où afin d'offrir la possibilité qu'il soit découvert aussi bien par choix qu'au détour d'une rue. Nous souhaitons confondre l'espace dit "privé" dans l'espace public pour ainsi éprouver toute l'ambivalence de ces lieux contraints dans lesquels l'intimité n'existe plus.

4.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

2021

9-11 AVRIL

RÉSIDENCE #1

RECHERCHES + ATELIER D' ÉCRITURE NON MIXTE avec AUDREY CHENU @AMIENS

25-27 OCTOBRE

RÉSIDENCE #2

GESTION DE LA PARTIE ADMINISTRATIVE DU PROJET

+ PRÉPARATION DES CONTENUS DES ATELIERS @LA CARTONNERIE // MESNAY

8-12 NOVEMBRE

RÉSIDENCE #3

PREPARATION DES ATELIERS & WORKSHOPS @6METTRE // FRESNES

RECHERCHES

2022

Les workshops ci-nommés se réaliseront respectivement au centre de détention de

Réau et à la maison et à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, en Ile de France.

La répartition des dates restent à définir et pourrait notamment se penser de manière croisée.

15 séances (45 heures) seront proposées au Centre de détention Sud Francilien Réau et 10 séances (30 heures) à la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis.

ATELIERS & CRÉATION IN-SITU

19-22 AVRIL

30 MAI - 3 JUIN

13-16 JUIN

25-27 JUILLET

2-4 AOÛT

9-11 AOÛT

12-16 SEPTEMBRE

26-30 SEPTEMBRE

24-28 OCTOBRE

21-26 NOVEMBRE

2023

À PARTIR DU 15 JANVIER

SECOND VOLET DU PROJET CRUSH : LA CRÉATION HORS LES MURS

Dans la continuité de ce que nous aurons développé avec le groupe de femmes de Réau en 2022, nous proposerons 20 séances dont au moins la moitié hors les murs, dans un ou plusieurs des lieux partenaires. Dans cet objectif nous établissons actuellement la formation d'un réseau de partenaires en Ile de France. Nous sollicitons Le Mouffetard, La Halle Roublot, la NEF, le Théâtre Gérard Philippe, la MC93 et le lieu 6METTRE.

Un forfait d'heures supplémentaires (hors séances de répétitions) sera demandé, auprès du Centre de détention Sud Francilien Réau, pour les représentations.

CRÉATION EX-SITU

5.

BIBLIOGRAPHIE

- *Surveiller et punir*, Michel Foucault 1975
- *En prison, l'art en liberté surveillée*, ART et THERAPIE N° 84/85 déc.2003
- *Le 3ème œil, dehors, paroles et créations de détenues*, L'oeil électrique éditions 2004
- *Chairs incarcérées « Une exploration de la danse en prison »* Sylvie Frigon et Claire Jenny les éditions du remue ménage 2009
- *Sociologie de la prison*, Philippe Combessie 2009
- *GirlFight*, Audrey Chenu et Catherine Monroy éd.Presses de la cité 2013
- *Inconditionnelles*, Kate Tempest éd. L'Arche 2015
- *Est qui Libre*, Audrey Chenu 2016
- *Ils nous ont volé nos nuits, Des femmes face à la prison* (film documentaire franco-mexicain) 2016
- Les personnes détenues prennent la plume, Revue *DEDANS DEHORS* #100 OIP-SF juin 2018
- Les liens à l'épreuve des murs, Revue *DEDANS DEHORS* #102 OIP-SF déc. 2018
- Femmes détenues : Les oubliées, Revue *DEDANS DEHORS* #106 OIP-SF déc.2019
- Omerta Opacité, Impunité Observatoire international des prisons (section française) mai 2019
- *Les paradoxes de l'intime*, Revue Sensibilités # 6
Coordonné par Arlette Farge & Clémentine Vidal-Naquet 2019

Podcasts

<https://www.franceculture.fr/emissions/grand-reportage/femmes-en-prison-en-finir-avec-la-double-peine>

<https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks/la-prison-et-apres-23-apres-la-prison-portraits-de-femmes>

<https://www.franceinter.fr/emissions/les-femmes-toute-une-histoire/les-femmes-toute-une-histoire-23-novembre-2014>

<https://www.youtube.com/watch?v=WhFlhGbRwlq> *Ne me libère pas je m'en charge*, Audrey Chenu

https://www.arteradio.com/son/61666812/des_femmes_violentes *Femmes violentes* / Arte Radio

Conférences/Séminaires

mars 2020 - mai 2021 «Femmes détenues, femmes oubliées» // Séance 2 - Séance 4
Intervenantes : Coline Cardi, Audrey Chenu, Natacha Chetcuti,...

avril 2021 «Genre et monde carcéral» // Séance 3
Intervenantes : Sandrine Lanno, Audrey Chenu, Laélia Veron,...

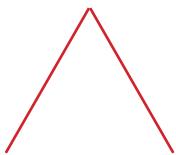
10 septembre 2021 Présentation du livre *Femme en prison et violence de genre* avec Natacha Chetcuti
Librairie Violette & Co

6.

PARTENARIAT



Dans le cadre du développement de son projet artistique d'action territorial, CRUSH bénéficie du soutien logistique du pôle de création transdisciplinaire dédié aux arts vivants 6METTRE, à Fresnes. L'association met ainsi à disposition du projet des espaces de travail, de l'hébergement mais également un suivi artistique, technique et administratif.



CONTACTS

**Marie (+33)6.17.97.12.82
Nadège (+33)7.82.86.34.57
Géraldine (+33)6.26.36.37.76**

crush.marionnette@gmail.com